



# A.N.A.R Bull

N°37

Janvier 2015

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Que l'année qui commence réserve à tous les Anartistes de nombreux moments de choix, en particulier lors de notre réunion à Cabrespine concoctée par l'ami André Rieussec. que nous remercions vivement.

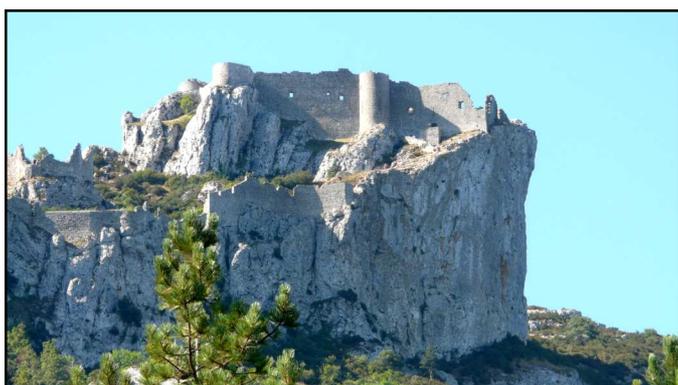
## AG ANAR 2015



### Département de l'Aude

Le département de l'Aude qui va vous accueillir à l'Ascension 2015 est l'un des plus typiques et des plus variés de France. Au nord, la Montagne Noire culmine au Pic de Nore (1211 m). C'est sur les pentes de cette montagne que se trouve le gouffre de Cabrespine, ainsi que de nombreuses cavités très intéressantes. Au sud, le département grimpe sur les contreforts des Pyrénées, culminant au Pic de Madres (2469m). Au centre la vallée de l'Aude sépare ces deux massifs. Au sud-est les magnifiques Corbières, avec leurs fiers châteaux cathares, ajoutent à cette variété.

Plus que d'autres régions du Sud, l'Aude a su garder encore une partie de son authenticité. Les résidences secondaires et lotissements mitant le paysage n'ont pas encore atteint le seuil irréparable des départements du Sud-Est. On y entend encore l'accent rocaillieux du terroir et Castelnaudary reste toujours la « Capitale mondiale du Cassoulet » ! De plus, la production vinicole s'est affinée : les vins du Minervois et du Cabardès, ou la blanquette de Limoux pourront améliorer nos votations.



### Sommaire

Page 1 :	A.G. 2015
Pages 2:	Rassemblement Anar 2015
Page 3 :	In memoriam : pour l'abbé Attitude
Pages 4-5-6 :	Histoires d'outre temps
Page 6	Tatouage, 8ème art ?
Page 7 et 8 :	Etudes
Page 8 :	J'ai la mémoire qui flanche
Page 8 :	Les discours d'un président
Pages 8 :	Ils nous ont quittés

\*\*\*\*\*

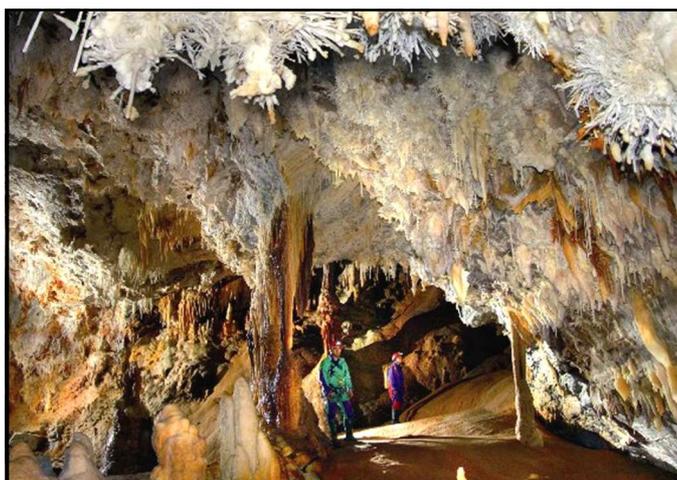
Pour ceux qui voudront faire du tourisme, il n'y aura pas que la mythique cité de Carcassonne pour guider vos pas : Narbonne et sa cathédrale, l'abbaye de Font-Froide et, évidemment, Quéribus, Peyrepertuse et autres forteresses témoins d'un passé tumultueux. Il faut aussi noter le Canal du Midi qui joint l'Atlantique à la Méditerranée, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Aujourd'hui les bateliers ont été remplacés par les plaisanciers qui viennent rechercher la sérénité et le calme sous les vertes frondaisons du canal. Merci à l'ami André Rieussec qui nous convie dans cette belle région.

### Spéléologie

Le « gouffre géant » de Cabrespine qui sera notre exploration principale atteint une dénivellation de 504 m après la jonction avec le gouffre supérieur de Gagnas. Son développement atteint 22.5 km. Mais, nous n'en ferons qu'une partie. Descendue la vaste salle qui lui vaut le nom de « Gouffre géant », on chemine dans une belle rivière qui donne accès à la suite du réseau.

Outre Cabrespine, la zone compte le beau gouffre des Vents d'Ange (-344m), d'une exploration facile et dont l'exploration sera à notre programme. On compte aussi les belles cavités de Limousis et de Trassanel.

### Dans les salles hautes de Cabrespine



# RASSEMBLEMENT ANAR 2015

CABRESPINE (Aude), du 14 au 17 mai 2015

Notre point de rassemblement sera Cabrespine, 25 km au N.E. de Carcassonne. Nos repas du soir et nos réunions, se feront dans la salle polyvalente de la commune, mise à notre disposition par la mairie.

**Accès :** Quand on arrive par l'autoroute océane, il faut prendre soit la sortie 23 (ouest de Carcassonne), soit la 24 (est de Carcassonne), puis la rocade nord de cette ville. Sur cette rocade, prendre la D118 vers Mazamet et 1,5 km plus loin la D620 vers Caunes-Minervois. Nous conseillons à ceux qui ont internet d'aller sur *Géoportail, le portail de tous les citoyens*. C'est le site IGN où vous pourrez consulter toute la cartographie (photo aérienne, 1/25.000, cadastre, carte géol., etc...).

**Peu avant cet Anar'bull, a été envoyé par courrier postal ou courriel une fiche d'inscription à chaque membre de l'ANAR. Ne tardez pas pour votre inscription importante pour l'organisation de cette rencontre. Michel Baille centralisera ces inscriptions. La fiche d'inscription avec un chèque d'acompte de 50 Euros à l'ordre de l'ANAR pourront lui être envoyés en mars :**

**Michel Baille – 26 Chemin de Tabor – 91310 LINAS. m.baille@orange.fr Tél. : 01 69 80 94 35**

<b>Frais d'inscription :</b>	15 euros <b>par personne</b>	
Les repas, servis par un traiteur, et les piqueniques seront pris dans la salle polyvalente.		
Piquenique du jeudi midi 14 mai	7 x	
Repas du jeudi soir 14 mai	23 x	
Piquenique du vendredi midi 15 mai	7 x	
Repas du vendredi soir 15 mai	23 x	
Piquenique du samedi midi 16 mai	7 x	
Repas du samedi soir 16 mai	23 x	
Repas du Dimanche midi 17 mai	7 x	
<b>TOTAL</b>		

**La fiche d'inscription ci-dessus n'est qu'un projet pour vous permettre d'estimer vos dépenses. Mais nous avertir du piquenique du jeudi midi.**

## INFORMATIONS LOGEMENT

Nous laissons les Anartistes qui préféreront l'hôtel ou le camping régler eux-mêmes leur réservation, ne pas tarder :

**Hôtels :** Pour les Anartistes qui voudraient une chambre individuelle :

A villeneuve-Minervois (6,5 km de Cabrespine), l'hôtel « le Café » (04.68.72.04.41) a cinq chambres à 38 euros à réserver au plus tard en février.

A Caunes-Minervois (12,5 km de Cabrespine), le restaurant d'Alibert (04.68.78.00.54) a 6 chambres à 90 euros pour deux, petit-déjeuner compris et la Marbrerie (04.68.79.28.74) a 5 chambres à partir de 60 euros et est en rapport avec des gîtes de dépannage si vous êtes coincés.

En cas d'encombrement, on peut citer l'hôtel Ibis Budget (75 ch.), à Carcassonne, situé tout près de l'entrée est de la rocade nord. (08.92.68.09.14), mais il y aura 25 km à faire.

**Campings :** Villegly (10,5 km de Cabrespine) : 04.68.72.20.80 et Lastours (15,5 km de Cabrespine) 06.18.94.41.27 ou 09.62.01.29.28)

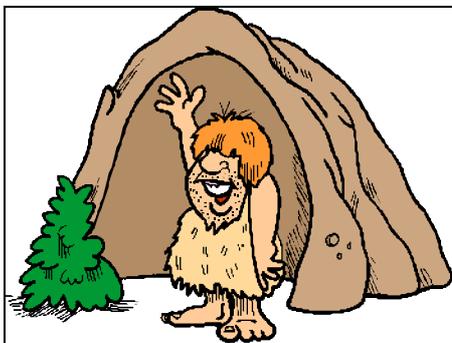
**Gîte d'étape :** Le Graal à Castans (10,5 km de Cabrespine), dortoir de 10 places (07.61.53.95.98)

**Gîtes particuliers :** Les gîtes de Cabrespine, habituellement fermés à cette époque, ouvriront pour nous.

Ce sont : le Hameau de Cabrespine (5 places), l'Olivette (8 places), l'Oustal des Alègres (10 places). Vous aurez plus de précision sur les prix en téléphonant à Michel Baille qui s'occupe de leur occupation.

**Pour des raisons de meilleure répartition et de meilleure organisation, Michel BAILLE vous demande de passer par lui pour les réservations de gîte : m.baille@orange.fr Tél. : 01 69 80 94 35**

**Ceux qui s'impliquent dans cette organisation vous remercient de votre attention et de ne pas attendre le dernier moment. L'ami André Rieussec n'ayant pas de messagerie électronique, si vous avez des questions à poser adressez-vous à : paul.courbon@yahoo.fr avec copie à : m.baille@orange.fr et yves.besset@avsconcept.fr pour palier aux absences éventuelles de l'un des trois.**



**IN MEMORIAM**

## Pour l'abbé Attitude

Un grand malheur est arrivé à l'abbaye.

Mardi soir, pendant que l'abbé *Nédictine* donnait les dernières grâces, l'abbé *Quille*, qui était parti pour l'après-midi faire de la spéléo, perdit l'équilibre alors qu'il progressait dans un méandre et tomba inanimé aux pieds du Père *Iscope* qui était en dessous.

Les révérends pères, qui faisaient eux aussi partie de l'expédition, en perdant l'abbé *Quille*, perdaient leur seul soutien et eurent beaucoup de peine à ressortir.

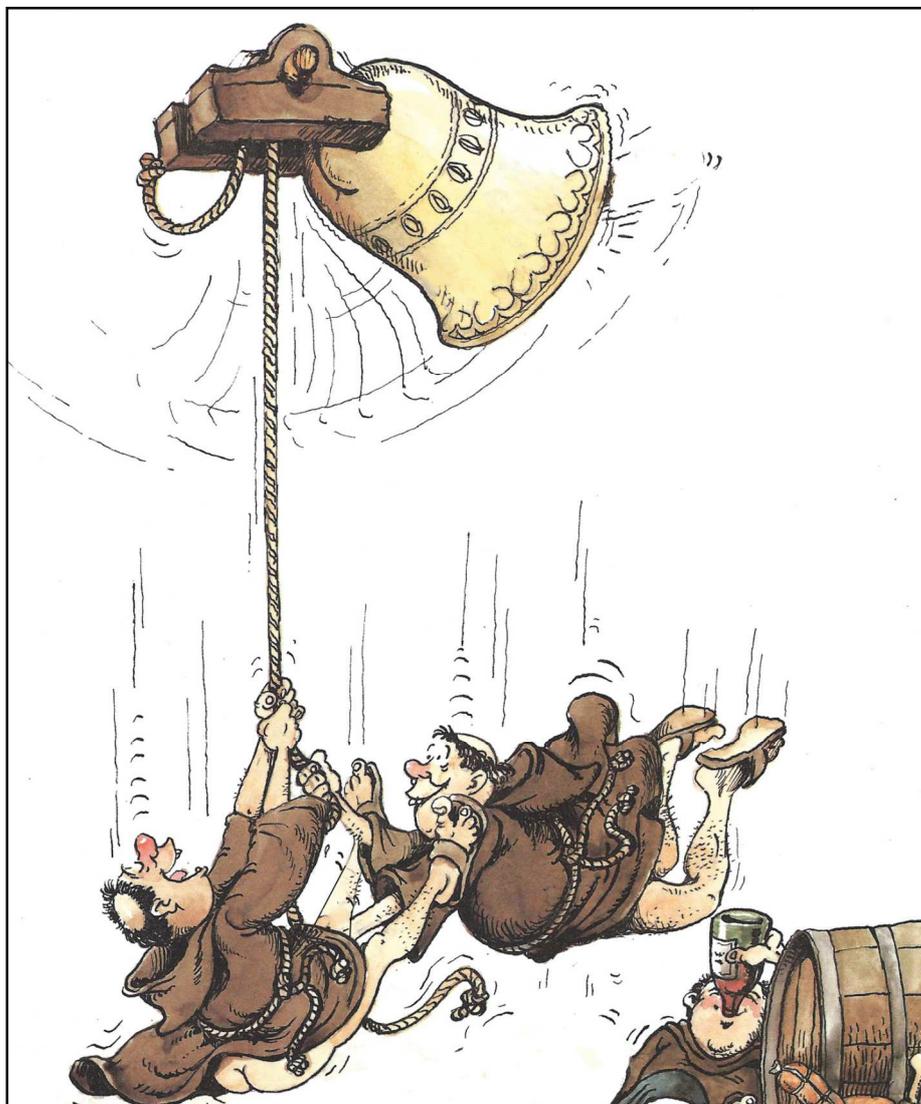
La consternation était grande à l'abbaye lorsque la nouvelle fut annoncée par l'abbé *Rézina*. Un seul restait joyeux : le père *Fide*. Quant à l'abbé *Tise*, il n'y comprenait goutte. Il aurait bien voulu que le *saint Plet* l'aide à comprendre ce qui c'était passé mais rien n'y fit.

Après l'accident de l'abbé *Quille*, on alla chercher le Père *Manganate* et le Père *Itoine*, les deux médecins de l'abbaye.

Ils pensaient ranimer le malheureux mais leurs efforts furent vains et celui-ci décéda peu après.

Le lendemain fut donc célébré son enterrement. Chacun fut appelé à l'abbaye par la célèbre cloche du Père *Sonnage*.

La messe fut dite sur une musique de l'abbé *Thoven*. Le père *Ocquet* fut chargé du sermon et comme il n'y avait pas de chaire, il monta sur les épaules du Père *Choir*.



Le père *Sonnage* aidé du père *Turbé*, sonne la cloche pendant que le père *Sif-fleur* se console du décès de l'abbé *Quille*.

A la fin de l'homélie, le Père *Cepteur* fit la quête et remit les dons ainsi recueillis à notre trésorier l'abbé *Hennepé*.

Après la messe, une grande discussion s'engagea pour le transport de la bière : l'abbé *Canne* et l'abbé *Trave* voulaient passer par les champs. Le Père *Clus* s'y opposa.

L'abbé *Casse* en fut enchanté. Le Père *San* avec sa tête de turc ne voulait rien entendre. Le Père *Vers* et le Père *Nicieux* semaient le doute dans les esprits.

Finalement on décida que, comme à l'accoutumée, l'abbé *Tail-lière* serait chargé du transport du corps du défunt.

Devant la tombe creusée par le Père *Forateur* et en l'absence du Père *Missionnaire*, l'abbé *Nédiction* donna l'absolution.

Le Père *Venche* et l'abbé

*Gonia* avaient joliment fleuri la tombe. Celle-ci fût recouverte d'une belle pierre tombale préparée par l'abbé *Tonneuse*.

Sur le chemin du retour, le spectacle fut déchirant. Le Père *Pendiculaire* était plié en deux de douleur et de chagrin.

L'abbé *Vitré* était lui aussi plein de larmes. La Mère *Cédesse*, invitée pour l'occasion, fermait la marche en compagnie du Père *Igord*.

A l'arrivée, le Père *Sil* et l'abbé *Chamelle* préparèrent le repas tout en consultant les livres culinaires du saint *Doux*.

Le Père *Nod* et le Père *Collateur* servirent à boire et chacun put se remettre de ses émotions.

L'Abbé *Listoire*

Transmis par l'abbé *Besset*



Lu pour vous

## HISTOIRES D'OUTRE-TEMPS

Je pense que nos lecteurs seront intéressés par cette rétrospective d'histoires qu'on ne se raconte plus aujourd'hui. En 1950, 25% des actifs français vivaient de l'agriculture contre 3% aujourd'hui. La France profonde avait une importance qu'elle a perdue de nos jours, suite aux départs massifs vers les villes. De plus, avec la civilisation de loisirs et les médias, la spéléologie s'est fait connaître de beaucoup, ce qui lui a fait perdre une part de son mystère, gâchant ses vertus premières.

Quand lycéen, j'allais fureter dans l'arrière pays varois j'ai entendu des histoires comme celles qui suivent. En 1957, quand j'allais explorer sur le Plan de Canjuers, nous dormions dans la paille de la bergerie de Sardon, dont l'occupant était le père *Martin* qui avait accompagné Martel en 1905 dans sa descente du Verdon. Ses histoires avaient une saveur aujourd'hui perdue.



Le village de Banon, au cœur du « Haut-Pays » de Giono, a encore gardé un peu de son authenticité.

### EXTRAIT DES ALPES DE LUMIERE ( n°16, nov. 1959)

« Les grandes épopées que l'on s'aventurait encore à lire dans mon enfance (Virgile, Dante ou Mistral) avaient toutes des histoires ténébreuses qui se déroulaient dans le cadre de mystérieuses grottes où vivaient des êtres d'un autre monde. Le soir à la veillée, ou encore lors des travaux des champs, mes anciens me racontaient eux aussi les caverneries de l'histoire locale. Que n'ai-je alors noté tout cela sur quelque précieux carnet, puisque je n'avais,

quelques terres dans le quartier, me parlait inmanquablement de ce trou, lorsque notre vieille mule tirait notre charreton vers ces bois. Il me parlait du dangereux entonnoir qui précédait l'abîme, et le long duquel rien ne pourrait me retenir, si un jour je m'y aventurais ; il me décrivait la mort affreuse que je ferais en dégringolant « sans jamais m'arrêter », dans cette épouvantable cachemaille ! Nous étions élevés, et c'était la sagesse, dans la terreur des gouffres.

Il était normal que, lorsque commencerait à pointer l'âge de raison, quelque vingt ans plus tard, je n'eusse qu'une envie, celle d'être spéléologue, par esprit de contradiction. Et c'est ainsi que je revins un jour à l'aven de Coutin, que j'y descendis et que par extraordinaire, j'en ressortis. Etant descendus six, nous ressortîmes même sept, ce qui donna au brigadier *Guillemet* l'occasion d'un rapport sensationnel ! Il relatait comment nous avions rencontré en bas du trou un personnage qui nous y attendait depuis au moins cinquante ans. L'imagination

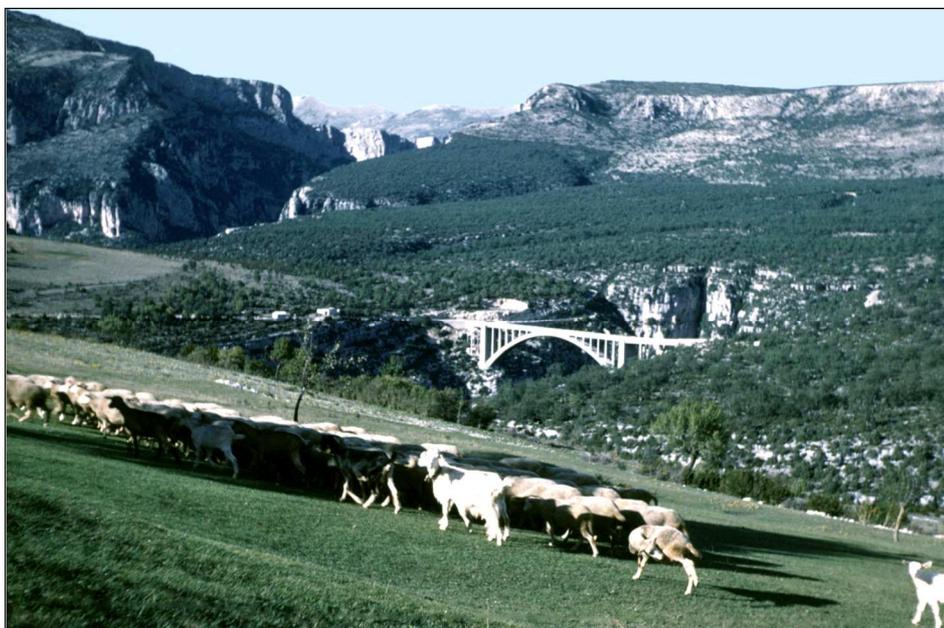


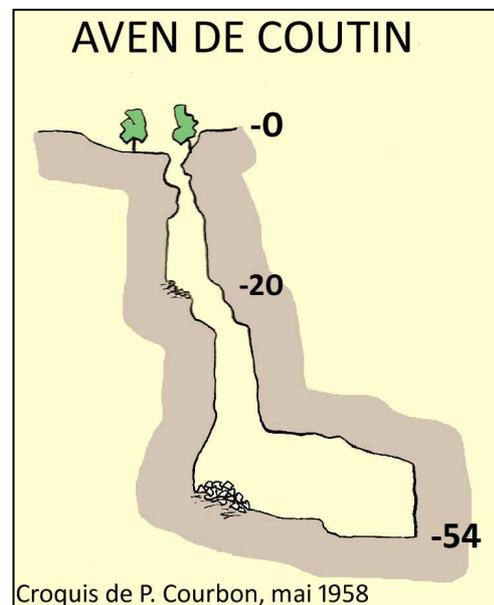
Photo de 1957, les dernières chèvres de la Bastide de Sardon et du père Martin, avant la création du camp de Canjuers 12 ans plus tard.

Je reproduis ci-après les lignes écrites par **Pierre Martel** (1923-2001), fondateur de l'association *Les Alpes de Lumières*, curé-spéléologue, comme Pierre Gallocher (1921-1995) ou Benoît Decreuse. Elles ont pour cadre le *Haut Pays* de Giono : la Montagne de Lure et le Plateau du Vaucluse.

comme beaucoup de fortes têtes, qu'une noix de cervelle ! »

#### L'Aven de Coutin

« Il y avait dans les collines de Banon, au quartier de Coutin, un gouffre célèbre, où tous les charretiers allaient autrefois jeter leurs bêtes mortes. Mon grand-père qui avait



des gens de Banon fut même un précieux moyen d'investigation, car ils identifiaient tous *parfaitement*, dans le soulier, le crâne humain et les quelques ossements de brebis et de cheval que nous avons remonté, les restes d'un malheureux compatriote du début du siècle qui avait eu quelques chagrins particuliers et dont on avait noté alors la disparition !

Mais, je n'ai pas épuisé l'histoire de l'Aven de Coutin, du moins telle que me la racontait le père *Martin-Delhomme*. Il y avait eu autrefois à Banon, du temps de l'un ou l'autre Napoléon, un triste personnage qui, on ne sait à la suite de quelle fantaisie, avait eu l'idée de trucider son voisin. Il s'enfuit, fut dénoncé, poursuivi, arrêté, traduit en justice et condamné à mort. La veille du jour néfaste, un magistrat proposa de laisser le condamné choisir entre deux peines jugées équivalentes : ou essayer la guillotine, ou se laisser descendre au bout d'une corde dans l'Aven de Coutin, d'où il serait retiré mort ou vif au bout de 24 heures. Le condamné préféra sans hésitation la guillotine ! »

**NDLR** : Il y eut aussi l'histoire de l'aven du Caladaire à Montsalier, près de Banon, où en 1946 les premiers explorateurs trouvèrent au bas du puits d'entrée un cadavre humain et des brodequins. Deux histoires se branchent sur cette découverte. Les brodequins indiquèrent qu'on avait là le cadavre d'un cantonnier (Caladaire en Provençal) disparu bien longtemps auparavant, sans doute précipité dans le gouffre par un mari jaloux et éconduit ! Par contre, Pierre Martel nous raconte l'histoire du charbonnier Donat précipité dans le gouffre par des charbonniers auxquels il aurait dérobé du bois.

### Interdit aux enfants!

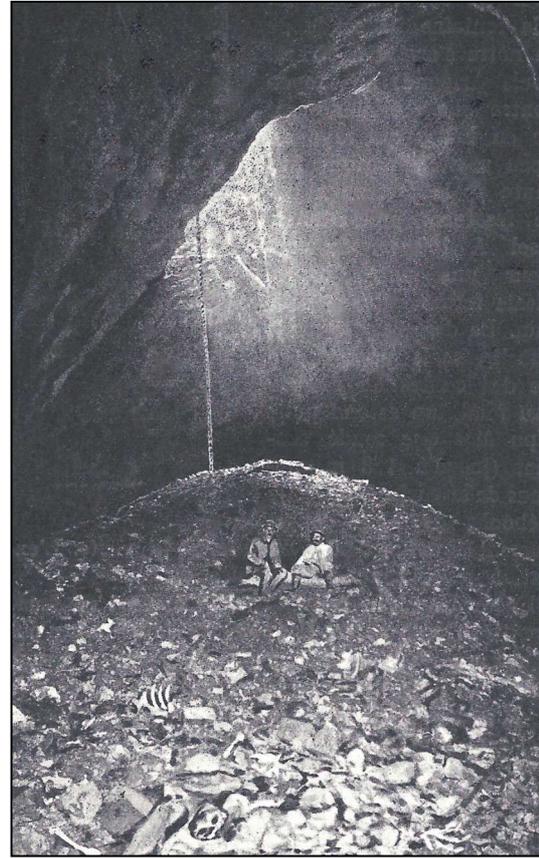
« Interdit à tout bon chrétien, l'accès à ces trous ! Je me rappelle encore les récits de notre berger, *le Bonnet* ; il nous en parlait le soir dans la demi-obscurité qui créait un climat favorable à ses noires histoires.

*J'étais alors berger du côté de Saint-Christol, il y a là des trous épouvantables, dont il ne faudrait pas t'approcher, mon petit. Tous ceux qui s'en sont approchés y sont tombés et on ne les a plus revus. Il n'y en a qu'un, un monsieur de Paris \* qui avait toujours un chapeau de paille, qui vint autrefois descendre avec des cordes et des échelles*

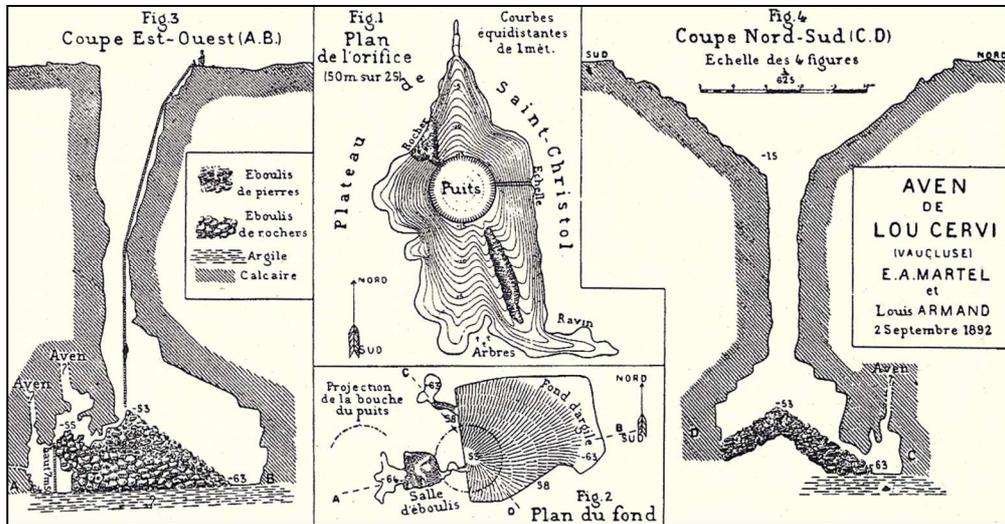
*et qui en ressortit. Mais, il n'était certainement pas bien normal. On m'a dit qu'il avait laissé au fond de l'Aven de la Servi, dans une sorte de niche, une bouteille de champagne et un mot de bienvenu pour celui qui y redescendrait le premier après lui !*

\*Nous reproduisons l'annotation de P. Martel : *Ce Monsieur de Paris, c'était Edouard-Alfred Martel ; ce fou de génie d'une France Ignorée à qui la sérieuse Académie des Sciences décerna le titre de « bienfaiteur de l'humanité ». Fondateur de la Société de Spéléologie, Président de la Société de Géographie, administrateur du Touring-Club de France, directeur de la revue La Nature, président du Comité Français de l'Hydrologie Scientifique, membre du Conseil Supérieur de l'Hygiène et de dix autres conseils, commandeur de la Légion d'Honneur, ce qui voulait dire alors quelque chose, titulaire de vingt médailles d'or, de dix décorations étrangères, un poète qui allait chercher son inspiration dans la « sournure » (Obscurité, du Provençal *sourne* = sombre).*

**NDR** : Et dire que nous sommes scandalisés par nos politiques qui multiplient les mandats !



Le très vaste abîme de la Servi ou lou Cervi, exploré par Martel, juste après avoir vaincu le puits de 163 m du Gouffre Jean Nouveau, le 31 août 1892. Il faudra attendre de Joly pour descendre un puits plus profond aux échelles (190 m au Dupont-Martin en 1929)



### L'Abîme de Cruis vu par Pierre Martel

Pierre Martel, nous conte ensuite plusieurs histoires du *Haut-Pays* de Giono. Je vous livre la plus intéressante, elle concerne l'Abîme de Cruis, sis à la Montagne de Lure ; lui aussi exploré par E.-A. Martel, il a été décrit par de nombreux historiens de la Provence.

« Déjà narré par Papon, du temps de Louis XVI, un prêtre s'était fait descendre au bout d'une corde au fond de cet abîme. Il ne vit dans

les hiboux et autres oiseaux nocturnes qui voltigeaient autour de lui, que des spectres affreux. A une époque où l'imagination était continuellement échauffée par les contes absurdes de sorciers et de revenants, l'illusion fut si forte que le bon prêtre en perdit l'esprit et resta fou toute sa vie.

L'historien Pelloux relate qu'une exploration eut lieu à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : *Vers la fin du siècle dernier, M. Verdet, d'Ongles put y faire plusieurs fois des observa-*

tions intéressantes. Il descendit jusqu'à 66 m, y resta une heure sans que sa lanterne s'éteignit et sans qu'il éprouvât la moindre gêne à respirer. Il constata que le thermomètre qui marquait 22° à l'orifice était descendu à 8°. Mon grand père qui l'avait connu aurait eu des doutes sur l'honorabilité de ce Verdet.

Une « descente de police » eut lieu en 1870. Une femme du pays, chrétienne couci-couça, avait disparu dans des circonstances mystérieuses. Le bruit courut qu'elle s'était jetée dans le trou, sans doute pour expier ses fautes ou en cacher quelques unes. Ce qui est certain, c'est qu'on avait trouvé au bord du gouffre des effets lui ayant appartenu. Une descente fut organisée par la maréchaussée, mais au fond, rencontré à 42 mètres, on ne trouva aucune trace de l'intéressée. On ne sut que plus tard qu'elle était plus vivante que jamais et qu'elle avait procédé à cette habile mise en scène à l'usage de son infortuné mari...

Les historiens locaux nous apprennent aussi qu'une nuit d'orage, l'Abîme de Cruis avait englouti un berger et tout son troupeau. Les habitants de la contrée décidèrent d'en finir : ils dérivèrent dans l'abîme les eaux d'un torrent voisin et peu à peu, les alluvions le remplirent jusqu'au bord ».

### L'Abîme de Cruis vu par l'autre MARTEL (France Ignorée, p. 147)

« Cet aven est marqué sur le 80.000<sup>e</sup>, très célèbre par ses légendes et les tentatives de descente dont il a été l'objet. On lui prêtait 33 m de diamètre et 66 m de profondeur : or l'orifice ne mesure que 10 m sur 8 et la profondeur est limitée à 12 m (4 sept. 1892) ; en bas deux vipères ».



Martel nous narre ensuite l'épisode de 1870, celui du berger englouti avec son troupeau et quelques légendes colportées par la rumeur... En 1913, nous l'avons trouvé dans le même état qu'en 1892.

**Ce qui reste de l'Abîme de Cruis en 2014 : une dépression de moins de 5 m de profondeur où a poussé la végétation.**



**NDRL1** : En 2014, le gouffre est toujours marqué (Aven obstrué) sur la carte IGN au 1/25.000, 1 km au nord du village de Cruis, près de l'ancienne bergerie appelée Jas Andrieu. J'y avais été vers 1957, c'était encore un petit gouffre de moins de 10 m de profondeur. En 2014, ce n'était plus qu'un effondrement d'à peine 5 m de dénivellation.

**NDRL2** : Les histoires de jeunesse de Pierre Martel me rappellent les réactions de ma mère qui ne comprenait pas ma passion naissante pour les cavités. Pour se consoler, elle disait : *Enfin, je préfère qu'il aille faire ça plutôt que d'aller traîner dans les bars !*

Textes rassemblés et commentés par P. Courbon

## Tatouage huitième art ?

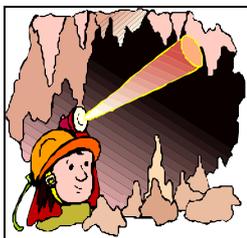
Autrefois les tatouages ornaient les biceps des gros durs ou des frappes voulant impressionner la galerie.

Aujourd'hui, la mode les a banalisés. Recherche inconsciente d'un symbole initiatique, comme les scarifications dans certaines tribus africaines ?

Même nos compagnes s'y sont mises, mais en général d'une manière plus discrète que les hommes exhibant des biceps gonflés en salle de musculation. Pourtant !!! Ici, le tatoueur s'est surpassé ! Mais, a-t-il pu réellement exécuter son œuvre artistique en restant de marbre ?

Heureux bénéficiaires de ce nid douillet, surtout ne dérangez pas les charmants petits oisillons. Et, attention aux coups de bec !





## Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous

On nous bassine avec l'échelle des temps géologique et les trous qui ont mis des centaines de milliers, voire des millions d'années

### Études

à se former. A notre époque où tout va de plus en plus vite, ce sont des foutaises ! Ici à Ciudad de Guatemala, ce trou s'est formé en une nuit, en février 2007, suite à la rupture d'une conduite d'eaux pluviales, lors de pluies torrentielles. Le trou ferait une centaine de mètres de profondeur et il n'y a eu que trois victimes.

Nous ne connaissons pas la nature du sous-sol et les éléments qui auraient permis de trouver une logique et une explication à cet effondrement.



En haut l'effondrement de Peyrui à Bargemon (Var)

A gauche, l'effondrement de Ciudad de Guatemala



## Et maintenant... à nos plus lointains ancêtres

Découverte d'un nouveau pré-Néandertalien à Tourville-La-Rivière (Seine-Maritime).

L'étude paléoanthropologique et les analyses morphologiques menées sur des ossements qui viennent d'être mis à jour à Tourville-La-Rivière (octobre 2014) ont permis d'attribuer le fossile à la lignée néandertalienne. Les pré-néandertaliens semblent avoir occupé le site lors de haltes de courtes durées car celui-ci ne correspond pas à un lieu d'habitat durable compte tenu de la faible quantité d'outils en silex trouvée et d'extension spatiale limitée qui dénotent le caractère fugace de l'occupation humaine. Vous pourrez trouver plus d'informations et de photos sur [www.inrap.fr/archeologie/preventive/Actualites/Communiques-de-presse/p-117](http://www.inrap.fr/archeologie/preventive/Actualites/Communiques-de-presse/p-117)

### Le chaînon turc de la migration des premiers hominidés.

Une équipe turco-française, codirigée du côté français par le Centre de Recherche en Géosciences de l'Environnement (CNRS, Université Aix Marseille), le laboratoire d'Histoire naturelle de l'Homme Préhistorique (CNRS, MNHN) et l'Institut de paléontologie humaine (Paris) a pu dater entre 1 à 1.1 millions d'années les dépôts sédimentaires renfermant des ossements de l'homme de Kocabas, le plus vieux fossile d'hominidé découvert en Turquie. Ce résultat précise l'histoire de la dispersion des hominidés et crée un chaînon concernant la migration des premiers hominidés africains vers l'Europe. Une étude est parue dans la revue *Earth and Planetary Science Letters*. Plus d'infos et photos sur [www.insu.cnrs.fr/node/4711](http://www.insu.cnrs.fr/node/4711)

Ce n'est pas le cas d'autres effondrements qui se sont produits plus près de chez nous.

Sur la photo en haut à droite on peut voir celui qui s'est produit brutalement à Bargemon, dans le Var, le 22 août 1992. Nous n'étions pas encore entrés dans la saison des pluies.

Le cratère mesure 90 m par 70 et son fond est 45 m plus bas que le point haut de l'orifice; son volume est proche de 100.000 m<sup>3</sup>. Comme on peut le voir sur le côté gauche de la photo, l'effondrement a rasé les moustaches d'une maison d'habitation. Il n'y a pas eu de victime, mais les occupants ont dû avoir la frayeur de leur vie !

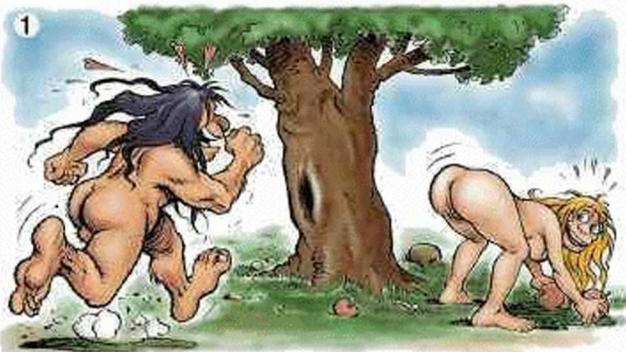
Nous avons de nombreux effondrements dans le Var, comme on pourra le voir dans un article du *Spelunca*. n° 127 (2012). Cinq de ces effondrements ont un volume supérieur à 1 Million de m<sup>3</sup>. Le plus spectaculaire, du fait des falaises qui le bordent, est le Trou de l'Infernet, profond de 65 m et d'un volume de 700.000 m<sup>3</sup>.

Comme l'on expliqué ceux qui m'avaient précédé dans cette étude, ces effondrements varois viennent de la dissolution de grosses lentilles de gypses contenues en profondeur dans le sol.

Paul Courbon

NDRL : Après ces lignes scientifiques de haute volée, la rédaction d'ANAR' Bull vous livre ce que nos chercheurs du CNRS n'avaient pas encore su expliquer :

## Pourquoi l'homme de Neanderthal s'est-il éteint ?



Parce que ni Afflelou,  
ni Optic 2000 n'existaient encore !



Petits potins ...

**J'ai la mémoire qui flanche...**

Un anarliste, dont nous tairons le nom par discrétion, va voir son médecin traitant.

- Bonjour Docteur.
- Bonjour Monsieur, qu'est-ce qui vous amène ? Rien de pas grave j'espère.
- Et bien voilà : je perds la mémoire.
- Tranquillisez-vous, à votre âge cela arrive à tout le monde. Mais, depuis combien de temps ?
- ...Depuis combien de temps quoi, Docteur ?

D'une indiscrétion de Paul Courbon



**Les discours d'un président**

Vous connaissez les épanchements de nos politiques. Il y a des discours, il y a des discours longs et des discours interminables.

Un ancien président de l'ANAR, se rendant compte qu'il était temps de conclure après un long, très long rapport moral s'adresse à l'assemblée :  
- Pardonnez-moi d'avoir parlé aussi longtemps mais j'ai cassé ma montre dans la journée et je ne vois pas de pendule dans cette salle !  
Du fond de la salle (où se trouvent ceux qui votent le plus régulièrement à verres levés), s'élève alors une voix  
- Non, mais il y a un calendrier derrière toi !  
(Toute ressemblance avec ... serait purement fortuite)

D'une indiscrétion d'Yves Besset...



**ILS NOUS ONT QUITTES**

Pour terminer ce numéro de l'Anar'bull, une petite note de tristesse nous rappelant la fuite inexorable du temps. Ils n'ont pas fait partie de l'ANAR, mais nous ne pouvons les ignorer.

**Georges Garby (1930-2014)** est décédé le lundi 13 octobre à son domicile

Comme beaucoup de spéléologues de son époque, il commence ses explorations avec les Eclaireurs de France : le Clan EDF de Dijon. Son nom reste attaché à l'exploration du Gouffre Berger et il fit partie de l'équipe de pointe qui atteignit le siphon terminal (-1122) en 1956. C'était le premier -1000 de l'histoire de la spéléologie. Il fut nommé instructeur national des EDF en 1957 et devint membre du conseil de la SSF en 1962. Il fut représentant des clubs dans le premier bureau de la FFS en 1963.

**André Bonnet (1917-2014)** est décédé en décembre à l'âge de 97 ans. Héraultais d'origine, c'est dans le Languedoc qu'il a eu sa plus grande activité spéléologique. Il sera l'un des fondateurs du Groupe cévenol de Spéléologie qui deviendra le grand SCAL (Spéléo Club Alpin Languedocien)

Il fut le secrétaire général de la Société Spéléologique de France (SSF) de 1956 à 1963, Après la fusion avec le Comité National de Spéléologie (CNS) qui créa la Fédération Française de Spéléologie (FFS) en 1963, il devint le second président de la FFS de 1965 à 1967.

**Dominique Rossignol.** Nous avons appris le décès du mari de notre amie Lucienne Golenvaux, survenu le 16 décembre. Nous nous associons à la peine de Lucienne et nous lui adressons nos plus sincères condoléances.

Ont fourni la matière de cet Anar'Bull : M. Baille, Y. Besset, P. Courbon, A. Rieussec. Mise en page de P. Courbon, relecture d'E. Prévot. Merci à eux.